



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin

Lettre n°178

24 avril 2021

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

Courriel jean.renault@wanadoo.fr

D'Angaïs en Béarn à Batiscan au Québec

Angaïs

Bien étalé au fond de la plaine de Nay et situé dans la vallée du gave de Pau, ce village dont le nom rime avec maïs voit passer le chemin Henri IV reliant Pau (Bizanos) au lac de Lourdes en empruntant une ancienne voie romaine. Itinéraire champêtre offrant un panorama exceptionnel sur la chaîne des Pyrénées, le piémont et les plaines (35 km).

En 1385, c'était un village d'importance moyenne où l'on y comptait 24 « oustaus » dont ceux des cagots, chiffre inchangé jusqu'au XVIème siècle. En 1881, 783 habitants y étaient recensés.

Indirectement, le village fut le théâtre d'une décision très importante concernant le fonctionnement administratif du Béarn : les Angayaïs eurent un « abbé laïque » que Jeanne d'Albret convoqua aux Etats du Béarn en 1567, en reconnaissance de sa fidélité. Cet acte fit jurisprudence et dès lors, les Etats étendirent cette décision à toutes les abbayes laïques du Béarn, à la condition expresse que tous les abbés soient de « pareilhe qualitat que luy. »

Transformée en seigneurie, l'abbaye est acquise au XVII siècle par Isaac de Navailles et restera dans cette famille jusqu'à la Révolution. Il semble avoir été le premier baron. La Baronnie d'Angaïs a été créée en 1656 par Louis XIV et se composait de Beuste, Ousse et Sendets.

De 1908 à 1912, fut construit le château d'Angaïs. Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 30 juin 2000. Ce château était, dans les années 1970, un centre de traitement et de convalescence. Il accueillait des enfants atteints de cardiopathies, rhumatisme articulaire aigu, néphrites. Depuis 1996, ce château est maintenant privé et ne se visite pas.

Danielle Kouprianoff

Jean Baradat

Jean Baradat s'est marié avant 1680 à Angaïs avec Claire Lariou.

Leur fils également Jean Baradat dit Lariaux est également né à Angaïs et s'est marié à Batiscan le 14 novembre 1696 avec Marie Anne Moreau. Jean a 16 ans et Marie-Anne 19 ans. Le contrat de mariage a lieu 12 novembre chez maître Trottain dit Saint-Seürin, notaire à Batiscan. Les beaux-parents donnent 500 livres en dot et s'engagent à nourrir, loger et « auberger » les futurs époux pendant une année, leur construire une maison de 20 pieds de large et leur donner un demi-arpent pour un jardin. Paul Bertrand, de la paroisse Sainte-Madeleine de Verneuil-sur-Avre, en Normandie est l'un des témoins au contrat de mariage. C'est le premier document, semble-t-il, qui fasse état de l'emploi de Paul Bertrand : il est soldat de M. de Vaudreuil, futur gouverneur général de la Nouvelle-France. Deux jours plus tard, il sera encore témoin et signera l'acte de mariage du « chirurgien » Baradat, qui unit sa destinée à celle de Marie-Anne, fille de Jean Moreau et d'Anne Guillet.

Le contrat de mariage entre Jean Baradat, « Sieur de la Rieux », chirurgien de la Compagnie de Vaudreuil et Marie-Anne Moreau (19 ans, fille de Jean Moreau) est signé devant Jean Moreau et Anne Guillet, Madeleine Moreau, Jean Moreau (fils), Marguerite Moreau, Louis Guillet, Joseph Guillet, Jeanne Guillet, Nicolas Rivard, Mathieu Rouillard, Jean Baril, François Dumontier, Mathurin Rivard, Nicolas Rivard, Timothée Josson, Jean-Baptiste Papilleau, Marguerite Desy, François Desbroyeux, Paul Bertrand, Jean Lemoine et Ignace Gamelin, avec quittance de dot de 500 livres payée le 20 octobre 1700 devant François Frigon et Jean Lemoine (Trottain) et mariage en novembre devant Jean Papilleau, Paul Bertrand, Nicolas Rivard, Jean Baril, Louis Guillet, Joseph Guillet, Simon Rouillard et Jacques Rouillard –

Jean Baradat est donc chirurgien de la compagnie de Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil en 1696 et maître chirurgien en 1698.

On retrouve Jean Baradat au mariage entre Jean-Baptiste Papillau et Marie Morand (16 ans) devant Damien Quatresols, Jean Lariou, Jean Moreau, Paul Bertrand, Julien Rivard, Pierre Lafond et François Duclos (Trottain), R. Brusselet, P. Bertrand, François Ducloset Damien

Jean Baradat et Anne Moreau auront deux enfants, Marguerite Claire Baradat qui est née le 11 février 1698, mais qui est décédée quelques jours plus tard. Et un fils Jean va décéder très jeune également.

Batiscan

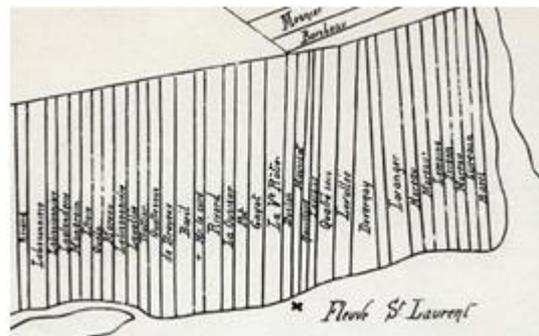


Batiscan (Batisquan) est le nom d'un chef algonquin de la région de Trois-Rivières

Lorsque Champlain arriva à Québec en avril 1610, il fut accueilli par le commandant par intérim, le capitaine Pierre Chauvin de La Pierre, et le chef indien Batiscan et ses compagnons, qui l'attendaient. Les Indiens exprimèrent leur joie par des chants et des danses, et Champlain leur offrit un repas. Celui-ci et sept autres convives furent invités à leur tour à un festin, « ce qui, pour eux, n'est pas un mince témoignage d'estime ». Puis de nouveau, à son retour à Québec en 1611, Champlain fut accueilli par Batiscan et un groupe d'Algonquins. Ils refusèrent de collaborer à l'exploration de la région de Trois-Rivières et de la rivière Saint-Maurice, mais ils fournirent des renseignements précis sur les tribus qui y vivaient

et sur leurs origines.

Batiscan faisait partie d'un conseil de cinq chefs, dirigé par Chomina, dont Champlain avait proposé la création en juin 1629 afin de consolider sa situation à l'égard des tribus indiennes. Peu avant la chute de Québec, assiégé par les Anglais, un conseil général des Indiens de la région agréa la recommandation.



Le 13 mars 1639, la seigneurie de Batiscan est accordée aux Jésuites afin de pourvoir à l'évangélisation et la sédentarisation des tribus amérindiennes vivant sur place. Son territoire correspond approximativement à celui des municipalités de Batiscan et de Saint-Geneviève-de-Batiscan. La distribution des terres, sous forme d'octrois de fiefs seigneuriaux, constitue le premier niveau de ce découpage territorial. De fait, le peuplement est également orienté à l'intérieur même des seigneuries. Plus précisément, les terres accordées à chaque colon auront généralement la même forme : un rectangle long et étroit, dont la proportion est d'environ 1 à 10. Ce mode de subdivision des terres était particulièrement bien adapté pour les basses-terres du Saint-Laurent, dans la mesure où le côté étroit de chaque terre s'alignait perpendiculairement aux rives du fleuve.

Ce positionnement permettait de maximiser les accès à la principale voie de communication de la colonie.

La colonisation proprement dite du territoire de Batiscan débute en 1666. Plus de 30 concessions sont accordées. L'érection canonique de la paroisse survient le 2 novembre 1684. En 1709, toutes les terres en bordure du fleuve sont occupées. En peu de temps, tout le territoire actuel de Batiscan est concédé.

Batiscan deviendra une municipalité le 1er juillet 1855.



Sources :

Lo Noste Béarn par Hubert Dutech

<http://biographi.ca/fr/>

<http://www.batiscan.ca/fr/>

Archives Nationales du Québec- Inventaire des greffes des notaires du régime français

Bulletin de l'Association des descendants de Paul Bertrand dit St-Arnaud

<https://www.stegenevieve.ca>

Wikipédia